

De bonnes nouvelles de la Toulnostouc!

Depuis l'aménagement du barrage et de la centrale de la Toulnostouc, la vie a repris son cours!



Aménagement hydroélectrique de la Toulnostouc

Novembre 2001:
début du projet

Août 2005:
mise en service. Le projet comprenait la construction d'un barrage, d'une digue secondaire et d'une centrale qui ont agrandi d'environ 10% le réservoir existant, dont la superficie est maintenant de 235 km².

Des études concluantes

De nombreuses études ont été menées depuis la construction de l'aménagement hydroélectrique de la Toulnostouc, au nord de Baie-Comeau, dans la région Manicouagan. La conseillère en environnement **Manuelle Soucy** (photo du haut) les analyse attentivement pour s'assurer que les animaux, les poissons, les plantes et l'environnement en général se portent aussi bien qu'avant le projet, sinon mieux.

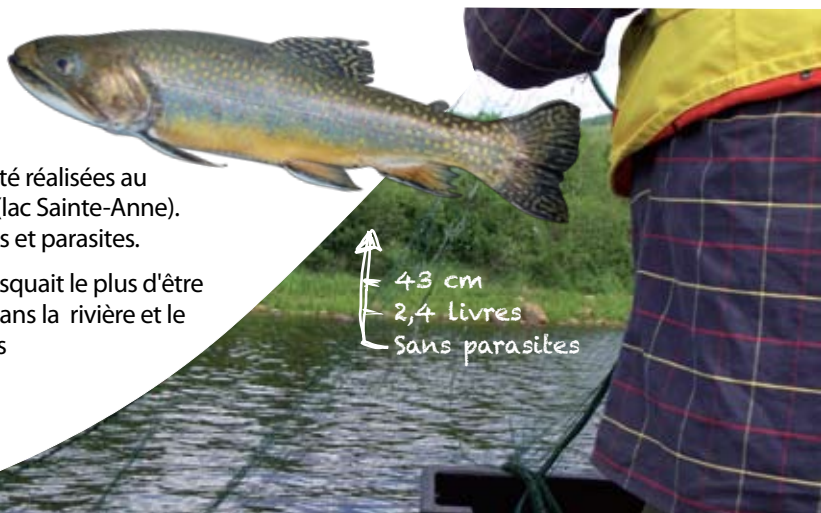
Le travail de Manuelle Soucy: comparer les résultats des études avant et après la réalisation du barrage et de la centrale pour voir l'évolution réelle du milieu.

- ▶ Est-ce que les frayères* sont utilisées par les poissons?
- ▶ Est-ce qu'ils sont plus gros ou plus petits?
- ▶ Est-ce que les animaux ont peuplé les nouveaux milieux humides?
- ▶ Est-ce que les niochirs pour les oiseaux font leur travail?

Ça frétille dans la rivière

Pour voir comment ont évolué les poissons, des pêches ont été réalisées au cours des étés 2005, 2007 et 2009 sur la rivière et le réservoir (lac Sainte-Anne). On a noté leur longueur, leur poids et d'éventuelles anomalies et parasites.

L'omble de fontaine, ou truite mouchetée, était l'espèce qui risquait le plus d'être dérangée par le nouveau barrage. Or, il y a autant de truites dans la rivière et le réservoir Toulnostouc qu'avant le projet. Elles sont même plus grosses et plus grandes!



43 cm
2,4 livres
Sans parasites

*frayère: lieu de reproduction des poissons

Trois actions efficaces

Comment atténuer l'impact du barrage sur les poissons ? Voici ce qu'a fait Hydro-Québec.



1- Le barrage laisse couler en tout temps un certain volume d'eau afin que les poissons en aval* n'en manquent pas ! C'est le débit minimum écologique.

2- Pour maintenir dans la rivière un niveau d'eau adéquat pour les poissons, on a aménagé un seuil écologique. C'est un petit ouvrage de béton construit

en travers de la rivière pour hausser le niveau de l'eau.

3- La mise en eau du réservoir a engendré l'engorgement d'habitats de reproduction pour l'omble de fontaine, car ce poisson pond ses œufs dans les eaux peu profondes des ruisseaux. Pour contrer cet impact, de nouveaux habitats ont été mis en

place dans des ruisseaux s'écoulant vers la rivière Toulnostouc. Ces habitats sont essentiellement des frayères utilisées par les truites pour pondre des œufs, et des fosses utilisées par les alevins** pour y grandir et se reposer.

*aval : côté vers lequel descend un cours d'eau.

**alevins : petits des poissons

Étangs bien portants !

Les tourbières, les marécages, les marais et les étangs sont des milieux humides. Ce sont des sites saturés d'eau ou inondés assez longtemps pour influencer la nature du sol et la composition de la végétation. Beaucoup d'espèces animales et végétales s'y établissent, ce qui en fait des milieux très riches.

Le projet a eu des impacts sur les milieux humides. Heureusement, Hydro-Québec en a aménagé cinq nouveaux.

Comment s'assure-t-on que les milieux humides prospèrent ?

- On observe des traces d'animaux ou on voit directement des grenouilles, des crapauds, des oiseaux et des mammifères. Par exemple, les sites sont fréquentés par la sauvagine (canards, bernaches, etc.) qui y fait des nids. Des traces de brout (bouts de branche mangés par des orignaux ou des castors) ont également été observées.
- On remarque que la flore aquatique s'installe dans certains aménagements.
- Les aménagements physiques sont stables et aucun signe d'érosion n'a été décelé.



Par ici, les nids !



L'agrandissement du réservoir du lac Sainte-Anne a engendré l'inondation d'habitats de la sauvagine. Pour compenser ces pertes, des nichoirs ont été installés en bordure des milieux humides aménagés.

Des suivis de l'utilisation de ces nichoirs sont réalisés régulièrement et démontrent que plusieurs sont fréquentés par différentes espèces telles le garrot à œil d'or et la crécerelle d'Amérique.

Les spécialistes en environnement ont atteint leur objectif. Les plantes et les animaux s'adaptent bien à leur habitat modifié.

Mission accomplie!



Pour en savoir plus :
www.hydroquebec.com/comprendre/hydroelectricite/developpement-durable.html